

# Lutte de classe

## Schivardi est bien le candidat du PT

Le 7 mars, Daniel Gluckstein, le secrétaire national : du PT, du courant communiste internationaliste du PT, de l'Entente internationale, de la soi-disant IV<sup>e</sup> Internationale, responsable de l'éditorial d'*Informations ouvrières*, s'est fendu d'un communiqué dans lequel il indiquait qu'il était également le « *directeur de campagne* » de Schivardi (<http://www.schivardi2007.com/>). En voilà un au moins qui ne votera jamais contre le cumul des mandats.

Jusqu'à présent Schivardi s'était toujours défendu d'être le candidat du PT en prétendant être le candidat des maires, on a aujourd'hui la preuve qu'il n'en est rien, qu'il mentait, et que sa candidature n'était qu'une vulgaire manœuvre du PT pour obtenir les 500 signatures nécessaires pour pouvoir présenter un candidat au premier tour des élections présidentielles de 2007. Rappelons encore une fois qu'en 2002 les parrainages étaient secrets et qu'ils ne le sont pas en 2007.

A la limite, on aurait pu accorder aucun intérêt à cette minable mise en scène, mais c'est que fort de la quasi certitude d'obtenir ces 500 signatures, le secrétaire national du PT voudrait maintenant empêcher que d'autres candidats les obtiennent, notamment Besancenot, candidat de la LCR.

Réagissant aux propos de Sarkozy qui a affirmé à plusieurs reprises qu'il considérait « *dommage* » qu'un candidat comme Besancenot ne puisse pas se présenter et à ceux, je cite « *des porte-parole de l'UMP (qui) ont, selon le journal Le Figaro, « cité comme "légitimes" les candidatures de Dominique Voynet, Olivier Besancenot, Corinne Lepage, José Bové* », Gluckstein s'émeut que son poulain de l'Aude ne fasse pas partie du lot des candidats considérés comme « *légitimes* » par Sarkozy. Passons sur les arrière-pensées électorales de Sarkozy qui sont le pendant de celles de Royal-Hollande.

On sait depuis 1991 que le PT est en quête de légitimité du côté du pouvoir en place et qu'il s'y emploie activement. J'aurais eu tendance à dire qu'il n'y aurait pas de quoi se vanter d'une telle reconnaissance plutôt douteuse de la part du ministre de l'Intérieur, que personnellement je juge infréquentable, ce qui n'est pas l'opinion de Gluckstein.

Autre réflexion, je ne vois pas pourquoi Sarkozy aurait dû citer Schivardi puisque celui-ci ne cesse de répéter qu'il aura les 500 signatures le 16 mars, ce qui laisse entendre qu'il les a déjà, ce qu'un camarade du courant communiste internationaliste du PT m'a confié au début de la semaine dernière, information que j'ai mise en ligne dans ce site, cela pour dire que Sarkozy le sait pertinemment aussi. Mais alors à quoi rime la manœuvre hypocrite et sournoise de Gluckstein ?

Ne mêlerait-il par hasard sa voix à celle des dirigeants du PS qui ont fait pression sur les maires pour qu'ils ne parrainent pas Besancenot, Laguiller, accessoirement Bové ?

L'élimination prématurée de ces candidats ne profiterait-elle pas à Schivardi ? Ne serait-ce pas le fin mot de ce calcul pitoyable ? Cela y ressemble.

Restons sur le terrain de Gluckstein. Quant à la légitimité de Schivardi, parlons-en puisque c'est un sujet qui passionne le secrétaire national du PT.

Je me suis livré à un rapide calcul. Schivardi avec ses 500 signatures de maires de communes minuscules comportant de 100 à 300 habitants, donc encore moins d'électeurs, partant du fait qu'ils ont été élus par plus de 50% des électeurs de leur commune, disons 55% pour être généreux, rappelons qu'il y a avait eu 31% d'abstention au second tour en 2001, je n'en tiendrai pas compte ici, en prenant une moyenne large de 250 électeurs par commune, 55% fait 137,5 voix, multiplions par 500, nous arrivons à la somme vertigineuse de 68 750 voix. Par rapport à environ 45 millions d'électeurs, on obtient 0,15%.

Voilà sur quoi repose la légitimité dont se réclame le candidat du PT, Gérard Schivardi, 0,15% !

Même en doublant ou triplant le nombre d'électeurs par commune, on obtiendrait un chiffre ridicule bas.

En comparaisons le 21 avril 2002, je n'ai plus les chiffres en tête, Laguiller et Besancenot avait obtenu près de 10% à eux deux, Gluckstein moins de 1%. Voudrait-il se venger ?

Vous me direz que la légitimité d'un candidat ne repose pas sur ce critère, peut-être, je n'ai fait que me situer sur le propre terrain du secrétaire national du PT, rien d'autre.

Ajoutons que les trois quart de ces maires sont encartés à aucun parti, ce qui laisse supposer qu'ils peuvent facilement tenir un double langage puisque voyez-vous ils ne sont ni de droite ni de gauche, selon eux, on devrait sans doute dire qu'ils sont un coup à droite un coup à gauche, tout dépend dans quel sens le vent tourne. Finalement, comme ces maires qui n'appartiennent officiellement à aucune formation politique constituent un modèle de démocratie, on pourrait en déduire concrètement qu'on ferait mieux de se passer des partis politiques et que tout irait mieux dans ce pays. Décidément le PT n'en est plus à une contradiction près.

Mais comme le professeur Gluckstein n'est jamais en reste quand il s'agit de donner des leçons aux autres, il a osé écrire à l'adresse de Laguiller et Besancenot : « *Quant aux candidats qui figurent sur la liste de M. Sarkozy, il leur revient de réfléchir eux-mêmes sur ce qui leur vaut cet insigne honneur.* ». Sans doute le même honneur monsieur Gluckstein que celui d'avoir été reçu après le non du 29 mai 2005 à Matignon par de Villepin, place Beauvau par le représentant de Sarkozy en son absence ,ou à Bruxelles, fin mars par Barroso !

Rappelons pour finir les règles de financement des partis qui pourraient aussi avoir à faire avec ce communiqué lamentable.

Quel que soit le nombre de voix obtenues, le "remboursement forfaitaire" est fixé par l'État au minimum au 20ème des dépenses électorales maximum autorisées au premier tour. Le seuil des 5% de voix exprimées est extrêmement important puisqu'il fait passer le financement de l'État à 50% du plafond de dépenses.

Pour conclure. Que monsieur Schivardi se présente et qu'il cesse de soutenir la direction du PS qui a jusqu'à présent tout fait pour empêcher la candidature de Laguiller et Besancenot, eux au moins, ils n'ont pas eu la malice de présenter un maire pour récolter plus facilement leurs parrainages.

A vouloir à tout prix se situer dans le cadre de la pérennité des institutions réactionnaires de la Ve République, on en arrive forcément à dire et à faire n'importe quoi.

Ne vous ai-je pas dit, il y a plusieurs mois, semble-t-il à juste titre, que cette élection était la plus antidémocratique depuis 1958 ?